الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية
مؤسسة التربية و التعليم الخاصة سليم
ETABLISSEMENT PRIVE D'EDUCATION ET D'ENSEIGNEMENT SALIM
ECOLE SALIM
www.ets-salim.com 021 87 10 51 021 87 16 89 Hai Galloul - bordj el-bahri alger
إعتماد رقم 67 بتاريخ 06 سبتمبر 2010 تحضيري- ابتدائي- متوسط - ثانوي رخصة فتح رقم 1088 بتاريخ 30 جانفي 2011

Niveau :3ASL	*Décembre 2018*
Composition de français – 1er trimestre	Durée :3h00

19 juin 1956 : pour la première fois dans cette guerre, la guillotine entre en action. Zabana et Feradj ont la tête coupée, au nom de la loi française. Ainsi, le statut de combattants de guerre ne sera pas réservé aux nationalistes.

Djamila Briki, qui fut, aux premiers jours de juillet 62, ma première amie de la Casbah, livre ses souvenirs sur les nouveaux rites funéraires qui s'instaurent aux portes de la prison Barberousse : « Les familles des condamnés à mort allaient tous les matins à Barberousse, car, lorsqu'il y avait des exécutions, c'était affiché sur la porte. Nous allions tous les matins pour voir s'il y avait ces fiches blanches sur la porte ; des fois, il y en avait trois, quatre, chaque exécuté avait sa fiche personnelle. Nous n'étions jamais prévenues, il fallait aller lire les noms sur la porte. C'était la chose la plus horrible. Et l'eau !... quand il y avait plein d'eau devant la porte, c'était parce qu'ils avaient nettoyé le sang à grande eau avec un tuyau.

Peu après, un gardien sortait et appelait la famille du guillotiné de l'aube : il rendait les affaires personnelles du mort à sa femme ou à sa mère. Les femmes ne pleuraient pas ; leurs compagnes, venues aux nouvelles, **les** entouraient et allaient ensuite jusque chez elles pour la veillée religieuse.

Le corps de l'exécuté n'était jamais remis aux siens ; l'administration pénitentiaire se chargeait seule de l'inhumation au cimetière d'El-Alia. On ne donnait que le numéro de la tombe aux femmes qui s'**y** rendaient le lendemain. »

Djamila Briki se souvient encore d'une scène devant Barberousse, un de ces matins d'exécutions (elle-même, ayant son époux Yahia condamné à mort, vivra cette attente et cette tension) : « Je revois encore une vieille femme lorsqu'on lui a rendu le baluchon de son fils (donc un guillotiné de l'aube). Elle s'est assise par terre, devant la porte de la prison, et elle sortait le linge de son fils ; elle embrassait sa chemise, son peigne, sa glace, tout ce qui était à lui. Jamais il n'ya eu de pleurs, de cris de lamentations. Nous partions avec la famille de l'exécuté!».

A chaque exécution capitale, dès le 20 juin 1956, le mot d'ordre de la résistance urbaine à Alger est de multiplier les attentats contre tout Européen avec la recommandation pour lors, d'épargner les femmes et les enfants. Les réseaux de Yacef Saadi agissent.

Assia Djebar, *LE BLANC DE L'ALGERIE*,
Éd. Albin Michel, Livre de Poche, 1995

حي قعلول –برج البحري– الجزائر
Web site : www.ets-salim.com /Fax023.94.83.37 الفاكس : -Tel : 0560.94.88.02/05.60.91.22.41/05.60.94.88.05 :☎

QUESTIONS

I- COMPRÉHENSION (13pts):

1. **a)** Djamila Briki est:

- une historienne.
- un témoin.
- une ancienne condamnée à mort.

Recopiez la bonne réponse.

b) Justifiez votre réponse en relevant du texte deux expressions employées par l'auteur.

2. Relevez quatre **(04)** mots ou expressions qui appartiennent au champ lexical de «administration **pénitentiaire**».

3. A l'annonce de la mort de leurs proches, les femmes et mères des guillotinés restaient courageuses.

Quelle phrase du texte le montre ?

4. *« Ainsi, le statut de combattants de guerre ne sera pas réservé aux nationalistes ».*

Par cette phrase, l'auteur veut dire que :

- La France a réservé les plus grands honneurs à Zabana et Feradj.
- La France a considéré Zabana et Feradj comme des rebelles (hors laloi).
- La France a traité les guillotinés comme de vaillants combattants.

Recopiez la bonne réponse.

5. Dites à quelles attitudes correspondent les phrases suivantes?

On affichait les noms des guillotinés dès l'aube sur la porte de la prison / On épargnait les femmes et les enfants lors des attentats / On ne donnait que le numéro de la tombe/On multipliait les attentats.

a) Attitude des Français envers les Algériens :……

b) Attitude des Algériens envers les Français :…….

6. **a)**« …..**les** entouraient… » (4ème paragraphe): **les** renvoie à……..

b) « ….. qui s'**y** rendaient le lendemain » (5ème paragraphe): **y** renvoie à……..

7. A travers ce texte, l'auteur veut:

- Montrer la souffrance desexécutés.
- Montrer la souffrance des familles desexécutés.
- Rendre hommage aux familles desexécutés.

Recopiez les deux bonnes réponses.

8. Complétez le paragraphe ci-dessous par les mots pris du texte:

Après l'……en juin 1956 de Zabana et Feradj, la ……algéroise a riposté par de nombreux ……en…… les femmes et les enfants. Les Algéroises se rendaient courageusement chaque matin devant la prison pour lire les funestes fiches ……. des …… de l'…….

9. Proposez un titre au texte.

II- PRODUCTION ÉCRITE(07pts): Traitez l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 :

A l'occasion du 18 février (Journée du Chahid), vous êtes chargés d'écrire un article pour rendre compte des tortures subies par les Algériens durant la guerre de libération. Le texte d'Assia Djebar a retenu votre attention.

Faites-en le compte rendu critique qui sera publié dans la revue de votre lycée.

Sujet 2 :

La résistance algérienne était présente aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain.

Rédigez un texte dans lequel vous informerez vos camarades des rôles des populations rurales durant la guerre d'indépendance.

Bon Courage

حي قعلول –برج البحري– الجزائر

Web site : www.ets-salim.com /Fax023.94.83.37 الفاكس : - Tel : 0560.94.88.02/05.60.91.22.41/05.60.94.88.05 :☎

حي قعلول –برج البحري– الجزائر
Web site : www.ets-salim.com /Fax023.94.83.37 الفاكس : -Tel :
0560.94.88.02/05.60.91.22.41/05.60.94.88.05 :☎